

**Réseau francophone de la Communion Anglicane  
Douala, Cameroun  
Le 11 septembre, 2012**

---

**Principes pour l'évaluation de nouveaux textes liturgiques (adaptés)**

Les textes proposés pour des Livres de prière commune nouveaux doivent avant tout être conformes à l'ecclésiologie et la théologie anglicanes de la grande tradition des Books of Common Prayer que l'on trouve dans toute la Communion anglicane.

Presque aussi important est l'adhérence des textes proposés au style et l'éthos des grandes liturgies anglicanes. Afin de reconnaître les éléments divers qui font que la prière publique soit anglicane, il faut discerner plusieurs qualités:

- Le texte résonne avec les Écritures et proclame l'Évangile.
- Il s'enracine dans la tradition théologique anglicane.
- Il est d'une haute valeur littéraire; le texte est beau selon les critères de la langue cible.
- Le ton est formel, non pas familier ou négligé.
- Il «fait le poids» de pouvoir communiquer l'intention sacrée pour laquelle il est conçu.
- Le texte utilise les métaphores sans perdre sa clarté.
- Il est performatif: il effectue ce qu'il dit.

Ces rites doivent sonner dans les oreilles des autochtones comme un parler naturel. Il faut arriver à un ton religieux ou sacré sans utiliser des mots vétustes ou des expressions vieillies.

Le Réseau francophone de la Communion anglicane propose les principes suivants pour les traductions de textes liturgiques adoptés par le Comité permanent pour la liturgie et la musique (Église Épiscopale) :

- 1.) Le traducteur ne fait pas de mot-à-mot, mais convertit les idées et les concepts de manière aussi naturelle et idiomatique que possible, tout en conservant le sens, le ton et les nuances du texte traduit.
- 2.) Le traducteur doit impérativement connaître les idiomes et leurs sens et dans la langue source et la langue cible.
- 3.) Le traducteur doit être sensible aux nuances et dans la langue et culture sources et la langue et la culture cibles.
- 4.) Il faut se rendre compte des distinctions ethniques qui influencent les dialectes et idiomes, tout en employant le langage le plus utilisé.
- 5.) Il faut aussi tenir compte du style et l'affect, ainsi que la cadence, le rythme, et la mesure de vers.
- 6.) Le traducteur doit avoir une connaissance approfondie de la poésie de deux langues.

Le processus recommandé pour le développement de nouveaux textes liturgiques est le suivant:

- 1.) Un seul traducteur prépare un premier brouillon de la traduction.
- 2.) Le texte est envoyé à un comité de révision dont les membres parlent couramment les deux langues et qui représentent les groupes et pays divers qui utilisent la langue cible.

- 3.) Le traducteur principal tient des conférences par téléphone ou internet avec le comité de révision afin de finaliser le texte de la traduction.

On pourra ajouter aux textes classiques des rites appropriés dans le contexte culturel cible. Par exemple, dans un Livre de prière pour les hispanophones se trouverait une liturgie Quinceañera (rite de passage pour les filles âgées de quinze ans) ou des propres pour la fête de Notre-Dame de Guadalupe.

*Le Réseau tient à remercier le Rév. Chanoine Gregory M. Howe pour son aide avec l'envoi de l'original en anglais.*